

JACQUES BOSSER, LAILA MURAYWID, MARIANNE PAQUIN

TROIS PHOTOGRAPHES À *FLEUR DE PEAU*

Jacques Bosser, Laila Muraywid, Marianne Paquin. À fleur de peau
Espace Art Absolument, Paris. Du 18 novembre 2021 au 8 janvier 2022

Réunis le temps d'une exposition par leur pratique du nu féminin, Jacques Bosser, Laila Muraywid et Marianne Paquin œuvrent tous trois à une photographie plasticienne, dont la part de mise en scène convoque désir autant que tabou et où le regard prend pour objet sa propre fascination. Venant d'horizons différents, leurs photographies trouvent dans d'autres moyens un ressort plastique – un vocabulaire de signes picturaux élémentaires chez Jacques Bosser, la sculpture et la joaillerie comme instruments de ce qui pare et ce qui cache pour Laila Muraywid et un rapport libérateur à la nature pour Marianne Paquin.





Jacques Bosser. *HIKO*. 2019, tirage pigmentaires sur papier platine, peinture sur papier Velin d'Arches 300 g, 100 x 120 cm.
Page de gauche : Jacques Bosser. *Outre-mer*. 2012, polaroid, 9 x 7,5 cm chaque.

« Dans mon travail associant photographie et peinture, je cherche à établir une symbiose entre deux médiums qui ont chacun leur propre mode de production et qui se lisent avec des codes différents. Ceci dans le but de réaliser une œuvre globale à percevoir d'un seul coup d'œil. L'attention est d'abord attirée par le corps nu en noir et blanc, corps offert directement aux regards, corps sexualisé, parfois érotisé. Mais cette tension est atténuée par la couleur et la matière picturale qui enveloppent l'objet du désir d'une certaine sensualité, proposant ainsi une échappatoire, une respiration.

Dans la série *Outre-mer*, la mise en scène photographique reprend les attitudes érotiques imposées aux femmes indigènes figurant sur les cartes postales coloniales d'Afrique et du Maghreb. Le corps féminin était ainsi offert aux désirs et à la soumission de l'homme occidental. Il répondait à la fascination du corps indigène exotique vu et fantasmé par la Métropole. Corps des Mauresques dévoilé, photographies au style orientaliste de femmes lascives. L'imaginaire exotique du corps noir de l'esclavage à la colonisation a longtemps nourri notre fabrication d'images fantasmées. »

JACQUES BOSSER

Jacques Bosser est né en 1946 au Havre. Vit et travaille à Montrouge



Laila Muraywid. *Le Bruit léger d'une chevelure défaite* (détail). 2012, triptyque, tirage gélatino-argentique peint marouflé, 60,5 x 50 cm chaque élément. Page de droite : Laila Muraywid. *The Order of things (2)*. 2009, impression numérique sur papier coton, éd. 3/5, 120 x 80 cm.

« Le corps est en permanence confronté à la possibilité de son propre anéantissement. Comment négocier avec ce corps faisant face à la souffrance, à la violence, à l'oubli, aux lois du visible et de l'immatériel, aux secrets et aux tabous ? Le corps, le corps des femmes comme acte de résistance, est dans mon œuvre non seulement un sujet esthétique mais aussi un matériau complexe et actif qui porte en lui son histoire... »

LAILA MURAYWID

Laila Muraywid est née en 1956 à Damas. Vit et travaille à Paris







Marianne Paquin. *Sonia (Triptyque)*. 2020, impression papier Hahnemühle Fine Art Baryta Satin 300 g, 60 x 110 cm encadré.

Page de gauche : Marianne Paquin. *Sonia*. 2020, impression papier Hahnemühle Fine Art Baryta Satin 300 g, 44 x 32,67 cm encadré.

« Pourquoi le nu ?

Aimer plus que tout la nature, aimer plus que tout la nudité,
complément d'objet direct du corps libre en communion avec la terre.

Non observés, les corps se retrouvent avec le végétal, la pierre,
la flore, l'eau, le ciel, la luminescence des plantes, la communion est immédiate,
sans fard, sans retenue, sans crainte, un lâcher-prise facile dans la confiance
qui s'échange au plus profond de nos regards, dans des postures spontanées.
C'est aussi dans les drapés qui enlacent les corps, la lumière du jour douce
et accueillante, la liberté de s'offrir, l'accord idéal avec les évidences
des synchronicités et la symbiose des échanges.

Aimer son corps, qu'il puisse nous le rendre encore et encore.

Choisir la liberté de le faire aimer, par nous, par ceux que nous aurons choisis,
par l'air, la lumière, le soleil, l'eau, le souffle qui enveloppe pour rendre libre.

Libre de le montrer dans sa nudité, et unique. »

MARIANNE PAQUIN

Marianne Paquin est née en 1956. Vit et travaille à Paris